

Bischoff (Georges), Le siècle de Gutenberg. Strasbourg et la révolution du livre

Strasbourg, La Nuée Bleue, 2018, 357 p.

Laurent Naas



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2800>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 480-481

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Laurent Naas, « Bischoff (Georges), Le siècle de Gutenberg. Strasbourg et la révolution du livre », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 15 avril 2019, consulté le 26 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2800>

BISCHOFF (Georges), *Le siècle de Gutenberg. Strasbourg et la révolution du livre, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2018, 357 p.*

L'année 2018 est marquée par les célébrations organisées pour le 550^e anniversaire de la mort de *Johannes Gensfleisch zur Laden zum Gutenberg*, dont on sait, depuis les travaux de J.-D. Schoepflin, qu'il a séjourné à Strasbourg, au moins entre 1434 et 1444. C'est dans ce contexte que le médiéviste G. Bischoff publie cet ouvrage aux éditions de la Nuée Bleue. Enfin une nouvelle publication sur les débuts du livre imprimé en Alsace ! Il faut dire que la bibliographie en la matière est ancienne, entre les publications de Ch. Schmidt et celles de K. Schorbach. Si les biographies de Gutenberg rédigées par G. Bechtel et S. Füssel ont renouvelé la vision de ce personnage, l'étude salutaire du contexte par F. Barbier en 2006 avait déjà donné un nouveau souffle à l'étude de l'essor de la typographie. Pour Strasbourg en particulier, les travaux de J.-L. Kahn ont permis un examen quasi chirurgical des premiers imprimés issus des presses de Mentelin, tandis que Chr. Muller proposait en 2008 une nouvelle approche de l'œuvre d'Eggestein, longtemps maintenu par les incunabulistes dans l'ombre de l'ancien notaire épiscopal.

L'ouvrage de G. Bischoff n'a certes rien de révolutionnaire et ne bouleversera pas les conclusions auxquelles sont parvenus les historiens du livre. On peut néanmoins lui reconnaître le mérite de remettre plus opportunément en perspective un certain nombre de travaux plus ou moins récents. F. Barbier et d'autres avaient déjà resitué l'essor de l'imprimé dans un contexte marqué par une faim de livres liée à un essor de l'enseignement et un recours omniprésent à l'écrit dans de nombreux aspects de la vie quotidienne des contemporains du XV^e siècle. G. Bischoff insiste à bon droit sur l'importance de la circulation des manuscrits dans le Rhin supérieur, en lien notamment avec le concile de Bâle. A. Vernet avait déjà souligné à ce titre en 1961 l'importance des manuscrits grecs de Jean de Raguse dans la bibliothèque des dominicains de cette même ville.

En dépit de l'intérêt que présente cet ouvrage, on relèvera quelques bizarreries, notamment au sujet de la bibliothèque paroissiale dont le fondateur est bel et bien le recteur Jean de Westhuss en 1452 (p. 104). L'associé de Gutenberg à Mayence est Peter Schöffler (et non Schöffler, p. 138), tandis que l'affaire des placards a bien eu lieu en 1534 (et non 1535, p. 258). Certains anachronismes laisseront le lecteur songeur, notamment quand la bibliothèque d'un cardinal est comparée à un « vrai bibliobus »

(p. 23). Les notes bibliographiques gagneraient parfois à être étoffées : les travaux de G. Traband restent ainsi incontournables sur la question de l'atelier de Lauber de Haguenau, tandis que ceux de F. Hieronymus sur les imprimés bâlois feront encore longtemps autorité.

Cet ouvrage de G. Bischoff n'en reste pas moins utile à qui souhaite découvrir le contexte culturel et intellectuel dont profite l'essor du livre imprimé à Strasbourg et gagne à être découvert le temps d'une croisière entre Strasbourg et Mayence...

Laurent Naas

481

KARAGIANNIS-MAZEAUD (Édith) dir., *Strasbourg, ville de l'imprimerie. L'édition princeps aux XV^e et XVI^e siècles (textes et images). Traditions et innovations, Turnhout, Brepols Publishers, 2017, (Coll. *Bibliologia. Elementa ad librorum studia pertinentia*, 44), 220 p.*

Les textes de cette publication, édités par É. Karagiannis-Mazeaud (Université de Strasbourg), sont issus des communications prononcées lors du colloque organisé les 23 et 24 mars 2012 à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg « en l'honneur de Strasbourg, ville de l'imprimerie et de l'édition *princeps* aux XV^e et XVI^e siècles et de la cuvée princeps du Master professionnel des métiers de l'édition de l'Université de Strasbourg ».

À travers treize études de chercheurs de diverses disciplines, nous sont proposés des éclairages sur la notion d'édition *princeps* et sur le réseau éditorial dans la deuxième moitié du XV^e siècle et au XVI^e siècle. Par la même occasion est mis en valeur le rôle de premier plan que joua l'Alsace et principalement Strasbourg dans le domaine de l'édition imprimée où les éditions *princeps* sont nombreuses. Ces études sont complétées par une liste (provisoire) des éditions (supposées) *princeps* de la Médiathèque André Malraux (à Strasbourg) établie par Antoine Simonin pour les incunables et Kartarzyna Blazejewska pour les imprimés du XVI^e siècle (uniquement pour les lettres A-E). Le volume se termine par trois index (des noms, des lieux, des titres des textes cités) très précieux pour la recherche.